

Introduction à la philosophie (3 crédits)

Unité 1A - Bienvenue dans le cours !

Introduction avec Henry Reyenga & Roy Clouser

Transcription de la vidéo anglaise

Et vous êtes au début de l'introduction à la philosophie. Ce cours est très intense. Nous recevons des commentaires élogieux sur ce cours, mais ne vous y trompez pas, vous allez plonger profondément dans cette introduction et cela vous préparera à d'autres cours ici à l'Institut des Leaders Chrétiens. Je suis accompagné du Docteur Roy Clouser et nous allons faire ce que nous allons faire avec ces segments d'interviews. Tout au long de ce cours, nous allons parler de choses que vous allez approfondir. Et même certaines des choses que vous allez lire peuvent ne pas être totalement en rapport avec ce qu'est l'entretien. Et ce n'est pas grave, car la philosophie est un voyage qui consiste à poser les grandes questions, les questions importantes. Docteur Clouser, je suis heureux que vous soyez ici au Christian Leaders Institute et que vous ayez suivi des cours de philosophie chrétienne que certains d'entre vous voudront peut-être suivre après cette présentation de Flossie.

Pour commencer, je vais vous donner une petite biographie pour que vous puissiez vous présenter rapidement. Je m'intéresse aux plantes. Avez-vous fait pour poursuivre votre parcours philosophique ? Je sais qu'au moment de l'enregistrement de cette année, vous avez 81 ans, c'est donc un bon âge pour parler de philosophie parce qu'Ascentia Lee, vous en avez probablement vu beaucoup tout au long de l'année. Parlez-nous un peu de votre parcours et des raisons qui vous ont poussé à utiliser le fil dentaire. J'ai commencé à m'y intéresser quand j'étais... OK, et j'étais prêt. Je n'ai pas compris, mais cela m'a touché. Mais ce qu'il demandait, c'est comment pouvons-nous être sûrs de quoi que ce soit ? D'accord, qu'est-ce que c'est ? Nous pourrions vraiment savoir. Oui, et ce genre de choses et immédiatement. Je l'applique sur mon visage. D'accord, de quoi ai-je besoin ? Comment puis-je savoir que les chrétiens se battent ? Je veux dire, je le crois. Je pense que ça me paraît vrai, mais... J'ai donc poursuivi un peu, puis j'ai eu besoin d'un ami qui m'a envoyé ce dont j'avais besoin.

Et puis quelques années plus tard. Il m'a dit que. Je n'ai jamais entendu parler de cela, n'est-ce pas ? Il m'a dit. Pourquoi n'irions-nous pas ensemble ce soir et... ? À l'époque, je ne pensais pas que c'était une bonne idée, mais je l'ai fait. Contexte Je n'ai fait que commencer. Théologie. Nous sommes toujours à la recherche d'une réponse. Comment le savons-nous ? Je suis retourné à l'université et j'ai terminé mes études la semaine dernière. Nature OK, toujours à la recherche. Pendant ma dernière année d'études, j'ai été séparé. Philadelphie.

Et si vous avez cette prise de pouvoir chrétienne, la science. Presque personne dans l'histoire. Théologie neutre. Oui, il existe une théologie chrétienne, mais aucun doigt ne l'a exprimée de cette manière. Il n'y a plus de questions. Il y a une question mathématique ou contact allergie. Bien profiter de l'arnaque des mots. Il existe actuellement au Mexique une approche chrétienne de la biologie. C'est très bénéfique. Quoi qu'il en soit, j'ai été intéressée et j'y suis allée. Je voulais faire. C'est ainsi que j'ai postulé à l'université de Harvard en histoire et philosophie des religions. J'ai posé ma candidature à l'université de Harvard en histoire et philosophie des religions. Cela a été accepté. J'ai commencé. Puis j'ai été transféré à l'université d'OK, qui, soit dit en passant, est une école très puissante à Colosses. J'y suis donc allé. J'ai proposé ma thèse sur l'accouchement. OK donc. Nous allons le prouver avec deux conditions. Le mot Pays-Bas séparément avec. La deuxième est. Compris correctement, d'accord, parce que personne ici ne va lire tout cela et vous examiner pour savoir si vous avez bien compris, d'accord. Nous allons vous examiner et vous demander si vous pensez qu'il a raison.

NOUS ALLONS VOUS EXAMINER ET VOUS DEMANDER SI VOUS PENSEZ QU'IL A RAISON.

C'est donc ce que j'ai fait. J'ai écrit comme une dissertation ou j'ai fait. Et ce sang figure dans le texte et tout dans la classe de philosophie chrétienne directe Christian Leaders Institute que vous prenez après le complet ne devinez donc pas la neutralité religieuse ? Religieusement neutre. Oui, c'est possible. OK, donc vous avez enseigné pendant toute votre carrière, votre doctorat et d'autres arrêts en cours de route. Où avez-vous enseigné la philosophie au cours de ces années ? J'ai commencé mon premier cours. D'ACCORD. Université. Le premier catholique à être allé plus haut que ça, OK. Quelques années, puis j'ai appris à enseigner dans les collèges d'État du New Jersey. J'ai donc postulé au Treasure State College dans les 35 premiers de la nouvelle liste violette clignotante avant d'obtenir mon diplôme. Oui, d'accord. En fait. Les gens qu'ils ont embauchés ont commencé par diminuer le chemin de Columbia. Pittsburgh. Greatschools.

Dans l'ensemble, tout le monde a publié. Nous allons donc faire des interviews et je vais interviewer notre estimé professeur sur certains de ces sujets. Maintenant, vous allez approfondir et lire dans ce cours d'autres présentations et, encore une fois, ce cours est une excellente introduction. Nous en aborderons quelques-uns ensemble. Voici ma première question. C'est une sorte d'entrée en matière : qu'est-ce que la philosophie ? C'est une thérapie controversée, j'imagine. J'imagine, oui. Mais je pense que c'est très sûr. Les personnes de l'autorité qui ont. Le champ est d'accord avec la description de l'idée d'obtenir. Penser à notre vie et à l'expérience de la bilatéralité. Réel. Une théorie générale de la réalité. OK. La réalité a plusieurs aspects. Elle répond correctement. Collège. Probablement un mot. Jamais entendu. Il y a une erreur. Métaphysique. D'ACCORD. Beaucoup ont écrit un livre à ce sujet. Réalité. D'ACCORD. Pour tout. Théorie générale de la réalité. Il y en a combien ? Spatiale.

Nous avons la physique. La biologie, la psychologie et la logique dans la liste vietnamienne. Sociologie. Tous ces aspects différents à étudier. C'est une façon de tout faire. Ça fait peur à certaines personnes. Ils se disent : "Oh mon Dieu, j'ai un temps fou". Il suffit de s'occuper d'une chose à la fois, d'accord ?

Mais pour d'autres personnes, c'est très excitant, oui, mais comment faire pour que ça tienne ? Comment pouvons-nous obtenir la réalité de ce que tout cela est ? Bien sûr. A renoncé. Donnez un exemple de cela, oui. Si nous pensons à tous ces différents champs d'investigation comme la vitesse. Donc le collier. Tout droit. Si vous êtes matérialiste, vous choisissez le mot fiscal. D'accord, les études de physique et vous prétendez qu'elles sont à l'origine de tout le reste. Il n'y a que l'exemple de la météo dont ils ont besoin. Ce serait matériel. Il y a des théoriciens qui. Exclusivement pour les propriétés physiques de niveau B qui sont régies par les seules lois physiques. La plupart des matériaux disent que ce sont les choses qui sont purement physiques qui génèrent tout ce qui ne l'est pas, donc ce serait, ce serait une discipline, mais en dessous, ce serait tout est matière. C'est exact, tout est fondamentalement physique.

La physique est donc le summum. D'accord, c'est le cas de la plupart d'entre eux. Ensuite, il y a le problème de l'explication de la conscience humaine. Un théoricien l'a formulé ainsi. Notre problème est de savoir comment notre expérience en technicolor naît de la matière grise, n'est-ce pas ? Donc, cet exemple de prendre un des battements et de le faire. OK, créer tout le reste. Et bien sûr, ce que nous voulons dire. L'inscription indique qu'il y a un numéro. Xbox. En Jésus-Christ, toutes les choses suspendues ensemble augmentent. Et un. Wilfrid Sellars a dit un jour : "La philosophie, c'est la façon dont toutes les choses se développent". La philosophie, c'est comment toutes les choses. Les choses se sont assemblées au sens le plus large du terme, c'est-à-dire qu'elles se sont assemblées de façon parfaite. Ce serait donc cela. Oui. Pourquoi ce sens de toutes les choses ? C'est ainsi. Ensemble, et les Colossiens disent d'une main ce que c'est, c'est le Christ qui s'insère, n'est-ce pas ? Donc, en commençant le cours de philosophie, voici la définition de travail. Voici la définition de travail. Colossiens un dans le Christ.

OK, JE N'AI QU'UNE SEULE CHOSE À AJOUTER. J'ai encore une chose à ajouter à ce sujet. Pour en revenir au docteur qui profite du mot dans votre étude, il a parlé de bien des façons, comme vous le savez, de Nagy. Observez avec vos yeux, vous expérimentez et ensuite il a structuré la science de l'étude des maths. Oui, c'est vrai. D'ACCORD. Alors, introduisons un peu cette pensée ici. Bien sûr. Ainsi, au fur et à mesure que nous suivons ces cours, nous pouvons en quelque sorte arriver à des huttes. Dans un sens. Je suis. Nous avons tous une expérience naïve. Oui. Qu'est-ce que l'expérience naïve ? Il vise à l'insérer avant de faire des théories. Désolé, nous n'essayons pas d'élaborer des théories sur les choses, nous les expérimentons simplement. Donc je vois la table, l'ordinateur portable. Donc Andrea. Les objets, OK ont toutes sortes de choses, ont toutes sortes de propriétés, n'est-ce pas ? Ainsi, la table a une taille de mise en forme du visage. Oui, il y a une solution physique qui a une colonne sensorielle. Ordinateur portable. Expérience. Propriétés logiques dans le public sensoriel oui, nous ne faisons pas bien. Alors parfois. Regardez autour de vous. Dites-moi. Propriétés. Propriétés. Propriétés. Trouvez. Propriétés spatiales mathématiques. Les livres de logique ne parlent que d'arguments. Ce tableau propriétés logiques étant conçu. Logiquement distinguées. Ayant un but et pouvant être conçues logiquement. Oui. Donc, en ce sens, toutes les choses ont. En outre, même ainsi, il y a des propriétés actives, le chemin des propriétés.

Donc, dans un sens, nous regardons les choses d'une manière non scientifique à la Denny, mais si nous les examinons plus en profondeur, il y a même des propriétés passives qui sont à l'intérieur. Il y a même des propriétés passives qui sont à l'intérieur d'elles, comme la table qui a une potentialité. Nous ne pourrions pas le faire, n'est-ce pas ? On peut le faire. Il est tout à fait contradictoire de dire que je peux logiquement distinguer cette table et que cela ne se produit pas. La propriété d'être un diagramme distinguable. Ouais, alors qu'est-ce qui se passe alors en faisant de la recherche que les gens distinguent ces différents types ? Le domaine d'étude, donc. La psychologie de la logique, de la sociologie, de l'économie, de l'éthique. Ce sont tous des domaines distincts. Nous, dans le monde anglophone, nous avons tendance à utiliser la science uniquement pour être. La biologie. L'expérience. La branche de. Terminologie. Sociologie. Pour cela, pensez à la synesthésie. En quelque sorte. Signe également.

Domaines d'étude. Les gens se penchent sur les séries, ils élaborent des théories pour tenter d'obtenir des explications. Et puis, bien sûr, l'explication de la façon dont tout cela s'imbrique. La réalité est une théorie de la connaissance. Comment ils sont tous vraiment. La connaissance est. La réalité. Lorsque nous devenons spécifiques. Des cours comme la philosophie de la connaissance. Ce que nous faisons, c'est apporter une théorie générale de la réalité et de la connaissance. Y a-t-il ? Comment avez-vous ou votre ? Expérience du monde. Théorie spécifique de votre monde. Oui, les sciences en philosophie se vantaient d'enrichir notre nuit. Donc. C'est vrai. Et tout le monde le fait. Tout le monde l'a toujours fait, oui. Mais maintenant, je sais que la Terre tourne. J'ajoute ça à ma création, d'accord ? Bienvenue au cours de plastique. Nous allons aborder des domaines d'étude auxquels vous n'avez probablement jamais pensé auparavant. Vous n'avez pas étudié le dernier. Si vous l'avez fait, vous allez également être initié à une approche philosophique chrétienne où la matrice du Christ tient ensemble, est honorée et glorifiée afin que nous glorifions et honorions Dieu. Bienvenue donc au cours d'introduction à la philosophie.

Lecture : Introduction à la philosophie

JUILLET 8, 2014

La version romancée du métier de philosophe doit être l'une des carrières les plus attrayantes qui soient : lire de grands penseurs, penser à des choses profondes et passer ses journées dans un beau bureau, entouré de livres, d'une lampe, d'une tasse de café bien chaude et peut-être d'un chat lové à ses pieds. Pour quelques rares personnes, vos pensées profondes pourraient révolutionner des domaines entiers, annoncer de nouvelles époques politiques et inspirer des générations. Bien sûr, pour beaucoup, la philosophie universitaire s'avère décevante - une lutte sans fin pour publier, l'ennui et le chagrin des politiques départementales, et un marché de l'emploi morose qui tend à envoyer les gens dans des villes universitaires éloignées, loin de leur famille et de leurs amis.

Que faire alors pour un philosophe en herbe ?

Une série de publications d'Helen De Cruz de *New APPS : Art, Politics, Philosophy, Science* présente des entretiens avec sept docteurs en philosophie qui ont quitté le monde universitaire pour le secteur privé. Il s'agit d'un ingénieur en logiciel, d'un scénariste de comédies télévisées, d'un chercheur en statistiques, d'un consultant, d'un ingénieur en sécurité réseau et d'un développeur de moteurs de recherche. Aucun d'entre eux n'est ce que l'on considère traditionnellement comme un "philosophe". Dans quelques cas, ils ont découvert que leur nouvel emploi leur offrait une plate-forme surprenante pour approfondir leur réflexion philosophique, comme le scénariste de télévision Eric Kaplan, qui a déclaré : "Je suis très intéressé par la tension entre la vie et la théorie, l'esprit et les émotions ; j'explore cela à la fois dans l'écriture philosophique et dans l'écriture de scénarios".

De même, Claartje van Sijl, qui dirige aujourd'hui sa propre société de conseil et de formation, affirme que la philosophie qu'elle a étudiée influence les conseils qu'elle donne. Sa formation en philosophie, explique-t-elle, "m'a familiarisée avec les plus grandes pensées philosophiques de 2500 ans d'histoire, que je peux maintenant utiliser comme caisse de résonance pour les réflexions de mes clients et les miennes".

Mais, pour la plupart, les philosophes ne mettent pas à profit leur connaissance approfondie de Kierkegaard dans leur travail dans le secteur privé. Ce sont plutôt les compétences auxquelles les philosophes sont formés - pensée critique, clarté de l'écriture, rapidité d'apprentissage - qui s'appliquent bien à la vie en dehors du monde universitaire. Comme le dit Zachary Ernst, ingénieur logiciel chez Narrative Science, : "En tant que philosophe professionnel, si vous n'êtes pas trop spécialisé et étroit, vous avez de très bonnes capacités d'analyse et de communication. Vous avez donc la capacité d'apprendre rapidement et efficacement. Vous avez également l'habitude d'être très critique à l'égard de toutes sortes d'idées et d'approches de divers problèmes. Et si vous avez beaucoup enseigné, vous êtes probablement assez à l'aise pour parler en public. Ces compétences sont très rares dans presque tous les secteurs d'activité, et elles sont extrêmement précieuses".

Cela ne veut pas dire que le passage de l'université à l'industrie a été facile. Quelques-uns des philosophes signalent que l'image négative de l'industrie privée dans le milieu universitaire peut étouffer l'exploration de ce qui pourrait exister ailleurs. Ian Niles, développeur de moteurs de recherche, conseille : "Ne considérez pas qu'un emploi en dehors de l'université est un "encanaillement". Le monde universitaire, malgré toutes ses vertus, inculque la peur du "monde réel" aux étudiants, en particulier aux étudiants diplômés.

À cet égard, un autre philosophe a fait remarquer que, malgré toute la formation qu'il a reçue, très peu d'éléments l'ont amené à conclure qu'il pourrait réussir en dehors d'une université. Carl Baker, qui est aujourd'hui chercheur en statistiques à la bibliothèque de la Chambre des communes, a déclaré : "Si je devais souligner une faiblesse dans ma formation postuniversitaire, ce serait l'absence de discussion sur la façon dont les compétences développées au cours d'un doctorat en philosophie peuvent être utilisées ailleurs". [Rebecca J. Rosen](#) est rédactrice en chef à *The Atlantic*, où elle supervise la couverture du droit constitutionnel américain et du gouvernement dans la série [Battle for the Constitution](#).

Introduction partie 2

Qu'est-ce que la philosophie ? Qu'est-ce qui fait qu'une perspective est chrétienne ?

Qu'est-ce que la philosophie ?

Qu'est-ce que la philosophie et pourquoi devrions-nous l'étudier ? Il est plus facile de répondre à la deuxième question qu'à la première. L'étude de la philosophie nous permet de mieux comprendre le monde et la place que nous y occupons, et nous fournit ainsi un guide pour la conduite de notre vie. Considérée comme l'histoire de la pensée humaine, la philosophie est liée au début de presque toutes les autres grandes disciplines universitaires - de la physique à la psychologie, des études religieuses à la biologie, etc. Non seulement la philosophie nous oblige à réfléchir sérieusement à des questions difficiles et fondamentales, mais elle nous apprend également à penser, nous dotant ainsi de compétences analytiques que nous pourrions utiliser dans de nombreux autres domaines. Quant à la question de savoir ce qu'est la philosophie, il est utile de commencer, comme l'ont fait de nombreux grands philosophes, par l'idée que la nature de la philosophie est elle-même une question qui fait l'objet d'un débat philosophique.

Cette formulation nous donne une idée de ce qui nous attend tout au long de ce cours, car quels que soient les sujets particuliers dont s'occupent les philosophes, leur pratique est toujours une pratique de questionnement. Les philosophes de nombreuses époques et cultures différentes ont posé des questions et tenté d'y répondre d'une manière qui peut être comparée et opposée. Par exemple, certains philosophes pensaient que la véritable connaissance provenait de la contemplation et de la compréhension de l'esprit humain, tandis que d'autres estimaient que la connaissance fiable provenait des expériences sensorielles et de la confrontation des idées au monde physique. Voici quelques questions que les philosophes pourraient se poser : Comment puis-je savoir que ce que je crois est vrai ? Quelle est la différence entre le bien et le mal ? Qu'est-ce qui rend une action juste ? Qu'est-ce qui fait la beauté d'un tableau ? Dieu existe-t-il ? Les idées et les concepts sont-ils plus "réels" ou la matière physique est-elle plus "réelle" ? Qu'advient-il de nous après notre mort ? Quel type de gouvernement est justifié ? Dans cette unité, nous nous pencherons sur la question "Que signifie étudier la philosophie ?".

Version originale tirée de <http://www.saylor.org/courses/phil101/#>

Ce qui précède est ce que j'appellerais une introduction typique à la philosophie 101 dans à peu près n'importe quel établissement d'enseignement supérieur. Les questions philosophiques ne changent pas vraiment. Nous sommes confrontés à des questions similaires à celles que se posent les autres habitants de la planète. Le philosophe s'efforce donc de donner une explication raisonnée des raisons pour lesquelles on pense au monde de la manière dont on le fait. Par exemple, si l'on est convaincu que la seule preuve d'un fait doit me venir de ma propre expérience personnelle, on ignorera tout simplement l'histoire, car celle-ci n'est que le récit d'autres personnes essayant de découvrir si un fait est prouvable dans leur vie telle qu'elles l'ont vécue. De même, on ne voudra rien apprendre d'un professeur, car l'expérience de ce dernier sera toujours différente de la mienne.

Ainsi, aujourd'hui, nous avons de nombreux exemples d'amis qui voient la vie très différemment parce qu'ils ont des expériences différentes. Nous entendons dire : "**C'est peut-être vrai pour toi, mais ce n'est pas vrai pour moi**". Comment un fait peut-il être à la fois vrai et faux ? Comment cela est-il possible ? Eh bien, c'est possible si seules mes expériences me prouvent quelque chose. Vos expériences vous convainquent de votre vérité, les miennes me convainquent. Nous sommes donc d'accord sur le fait que seule notre expérience fait la différence. Nous ne sommes même pas en désaccord au niveau fondamental de la vie, car nous dépendons tous deux de notre expérience personnelle pour connaître la vérité d'un fait. Dans un tel monde, le chrétien affirme que Dieu est réel, même si nous ne pouvons pas le voir, le toucher, le sentir, l'entendre ou le goûter. La personne qui n'accepte que son expérience personnelle comme indicateur de la vérité se moquera du chrétien qui dit : "Je n'ai pas d'expérience sensorielle de Dieu, mais je sais qu'il est réel. Je n'ai aucune expérience sensorielle de la résurrection des morts, mais je sais que Jésus est vivant. Je n'ai aucune expérience sensorielle de la vérité des Écritures, mais je sais que la Bible est vraie. Nous devons tous nous rendre compte que, quel que soit l'endroit où nous vivons dans le monde aujourd'hui, il y a un grand nombre de personnes qui se moqueront de notre compréhension du monde parce qu'elles ont une perspective philosophique différente.

C'est pourquoi nous devons connaître un peu le monde de la philosophie, mais je dirai rapidement que ce cours est un lent cheminement à travers les questions difficiles auxquelles chacun d'entre nous est confronté. Nous ne ferons qu'effleurer l'une ou l'autre des questions que nous aborderons. Ce que je souhaite pour vous, c'est que vous compreniez l'importance de la réflexion. Pendant que vous réfléchissez à votre vie et à ce qu'elle représente, je veux que vous puissiez vous rendre compte de la facilité avec laquelle nous nous engageons à faire une déclaration qui ne résiste pas à un examen approfondi. Je veux que vous sachiez que vous pouvez, d'un autre côté, entamer un voyage vers une compréhension plus profonde de notre monde et de la place que vous y occupez.

La question à creuser au fur et à mesure que nous avançons dans ce cours est la suivante : "Qu'est-ce qui fait que mon point de vue est "chrétien" ? De nombreuses personnes ont décidé d'adopter une approche spécifique du monde et l'ont qualifiée de chrétienne. Je ne vais pas faire de déclarations définitives sur ce qui est chrétien et ce qui ne l'est pas. C'est à nous tous d'évaluer cela en étudiant la Parole de Dieu et le monde dans lequel nous nous trouvons. Ce que je crois que vous découvrirez, c'est qu'en tant que chrétien, je dois faire très attention à la manière dont je présente mes pensées et mes idées. Je ne peux pas m'égarer dans une tangente sauvage et la qualifier de chrétienne. Il existe une longue histoire de la philosophie chrétienne que nous pouvons étudier et dont nous pouvons tirer profit dans nos propres ruminations sur notre monde. Cette histoire nous aidera à garder un œil attentif sur nos propres pensées. Au cours des prochaines semaines, demandez-vous si ce que vous lisez, voyez ou entendez contribue d'une manière ou d'une autre à être un chrétien avec une perspective sur le monde. C'est ainsi que l'on devient un philosophe chrétien ! Bienvenue aux douze prochaines semaines !

Les Grandes Questions

Qui suis-je ?

C'est une question fondamentale à laquelle tout être humain doit tenter de répondre. Suis-je un animal qui a évolué comme tous les autres animaux qui nous entourent ? Suis-je différent des animaux domestiques que je possède ?

Si je suis fondamentalement similaire, puisque mon ADN est à 90 % le même que celui d'un chat, qu'est-ce qui me rend spécial ?

Si nous sommes si semblables dans les éléments de base de nos cellules, qu'est-ce qui me rend spécial ?

Est-ce que ma vie continue quand je meurs ou est-ce que ma vie n'est viable que dans la mesure où j'ai donné naissance à des enfants ?

Si je n'ai pas d'enfants, est-ce que ma vie s'arrête tout simplement et c'est tout ?

Est-ce que j'ai besoin d'avoir une communauté autour de moi pour me donner mon identité ?

Où est-ce que mon identité m'est donnée par quelque chose d'autre ?

Elle m'est donnée par Dieu ?

Que signifie le terme "réel" ?

Dois-je pouvoir toucher quelque chose pour qu'il soit réel ?

Si je ne peux pas le toucher, le soleil peut-il être réel ?

L'histoire est-elle réelle ?

Comment savez-vous avec certitude que votre corps est réel ?

Si vous pouvez imaginer quelque chose ou rêver de quelque chose qui semble très réel, est-ce bien le cas ?

Où s'agit-il d'un fruit de mon imagination ou d'un rêve qui n'est rien d'autre que de l'irréel ?

L'obscurité est-elle réelle ?

Où s'agit-il d'une mesure de l'absence de lumière ?

Dieu existe-t-il ? Est-ce que cela a de l'importance ?

Dieu est-il réel ?

Comment puis-je le connaître ?

Ce Dieu dépend-il de l'idée que je me fais de lui pour exister ?

Y a-t-il une étoile dans le ciel qui est en fait notre vision de Dieu ?

Dieu interagit-il avec le monde dans lequel nous vivons ?

Quelle différence cela fait-il pour moi que Dieu existe ?

Quelle religion est la "bonne" ?

Ne sont-elles pas toutes identiques ?

Dieu nous parle-t-il ?

Existe-t-il un Dieu ?

Est-ce que cela a de l'importance ?

Comment pouvons-nous savoir quelque chose ?

Je sais quelque chose si j'en fais l'expérience. Par exemple, je suis tombé par terre comme tout le monde tombe par terre, la gravité doit exister. La gravité doit exister. Je sais quelque chose si je suis logiquement convaincu de sa véracité. Par exemple, je peux voir les ruines de la Rome antique. Je n'y étais pas, mais ceux qui ont étudié la question ont découvert que la culture romaine a existé.

La foi est-elle une voie viable vers l'arrivée de la vérité ?

Que signifie savoir que quelque chose est vrai ?

Que se passe-t-il si une nouvelle découverte prouve que la chose que je croyais réelle n'est qu'une création imaginaire ?

Comment apprend-on quelque chose ?

Que signifie passer de l'ignorance à la compréhension ?

Qu'est-ce que mon esprit ?

Est-ce aussi mon âme ?

Mon esprit est-il quelque chose de plus que les pistes neuronales qui se sont formées entre les cellules de mon cerveau ?

Pourquoi ai-je l'impression que je peux être à l'extérieur de moi-même en train de me regarder penser ou faire une activité ?

Comment fonctionne mon esprit ?

Que sont les souvenirs ?

Comment ces souvenirs sont-ils stockés dans mon esprit ?

Comment se fait-il que certaines personnes soient simplement plus capables d'utiliser leurs capacités mentales que d'autres ?

Qu'est-ce qui rend quelqu'un "intelligent" ?

La religion parle d'une âme à l'intérieur de l'être humain, qu'est-ce qu'une âme ?

Qu'est-ce qui me rend capable d'éprouver de la joie ?

S'agit-il d'une construction de mon esprit ou d'autre chose ?

Existe-t-il un "devoir" universel ?

Si je parle de moralité, que signifie ce mot ?

Existe-t-il des façons bonnes ou mauvaises d'agir et de penser ?

Si je suis confus, cela fait-il de moi une mauvaise personne ?

Si quelque chose est mauvais pour moi, l'est-il pour vous ?

À qui revient-il de le dire ?

Conseils aux philosophes chrétiens par Alvin Plantinga - Partie 1

Journal de la vérité
Conseils aux philosophes chrétiens
(Avec une préface spéciale pour les penseurs chrétiens de différentes disciplines)
Professeur Alvin Plantinga
Date : 1984

Préface.

Dans le document qui suit, je me place du point de vue d'un philosophe et, bien entendu, je n'ai une connaissance détaillée (au mieux) que de mon propre domaine. Je suis cependant convaincu que de nombreuses autres disciplines ressemblent à la philosophie en ce qui concerne les choses que je dis ci-dessous. (Il appartiendra aux praticiens de ces autres disciplines de voir si j'ai raison ou non).

Tout d'abord, ce n'est pas seulement en philosophie que nous, chrétiens, sommes fortement influencés par les pratiques et les procédures de nos pairs non chrétiens. (En effet, étant donné le caractère acariâtre des philosophes et les désaccords endémiques en philosophie, il est probablement plus facile d'être un franc-tireur dans ce domaine que dans la plupart des autres disciplines). Il en va de même pour presque toutes les disciplines intellectuelles contemporaines importantes : l'histoire, la critique littéraire et artistique, la musicologie et les sciences, tant sociales que naturelles. Dans tous ces domaines, il existe des façons de procéder, des hypothèses omniprésentes sur la nature de la discipline (par exemple, des hypothèses sur la nature de la science et sa place dans notre économie intellectuelle), des hypothèses sur la façon dont la discipline devrait être poursuivie et sur ce qu'est une contribution valable ou intéressante, etc. Dans tous ces domaines, nous apprenons à pratiquer nos disciplines sous la direction et l'influence de nos pairs.

Mais dans de nombreux cas, ces hypothèses et présomptions ne s'accordent pas facilement avec une vision chrétienne ou théiste du monde. Cela est évident dans de nombreux domaines : dans la critique littéraire et la théorie du cinéma, où l'antiréalisme créatif (voir ci-dessous) se déchaîne ; dans la sociologie, la psychologie et les autres sciences humaines ; dans l'histoire ; et même dans une bonne partie de la théologie (libérale) contemporaine. Il est moins évident mais néanmoins présent dans les sciences dites naturelles. Le philosophe australien J. J. C. Smart a fait remarquer un jour qu'un argument utile (de son point de vue naturaliste) pour convaincre les croyants en la liberté humaine de leur erreur consiste à souligner que la biologie mécaniste contemporaine semble ne laisser aucune place au libre arbitre humain : comment, par exemple, une telle chose aurait-elle pu se développer dans le cours de l'évolution des choses ? Même en physique et en mathématiques, ces bastions austères de la raison pure, des questions similaires se posent. Ces questions ont trait au contenu de ces sciences et à la manière dont elles se sont développées.

Elles ont également trait à la manière dont (telles qu'elles sont habituellement enseignées et pratiquées) ces disciplines sont artificiellement séparées des questions relatives à la nature des objets qu'elles étudient - une séparation déterminée, non pas par ce qui est le plus naturel pour le sujet en question, mais par une conception largement positiviste de la nature de la connaissance et de la nature de l'activité intellectuelle humaine.

Troisièmement, ici comme en philosophie, les chrétiens doivent faire preuve d'autonomie et d'intégralité. Si la biologie mécaniste contemporaine n'a vraiment pas de place pour la liberté humaine, alors il faut quelque chose d'autre que la biologie mécaniste contemporaine, et la communauté chrétienne doit le développer. Si la psychologie contemporaine est fondamentalement naturaliste, il incombe aux psychologues chrétiens de développer une alternative qui s'accorde bien avec le surnaturalisme chrétien - une alternative qui s'appuie sur des vérités scientifiques fondamentales telles que le fait que Dieu a créé l'humanité à son image.

Bien entendu, je n'ai pas la prétention de dire aux praticiens chrétiens d'autres disciplines comment poursuivre correctement ces disciplines en tant que chrétiens (j'en ai assez et j'en fais assez pour essayer de discerner comment poursuivre correctement ma propre discipline). (J'en ai assez et j'en ai assez d'essayer de discerner comment poursuivre correctement ma propre discipline). Mais je suis profondément convaincu que le modèle affiché en philosophie se retrouve également dans presque tous les domaines de l'effort intellectuel sérieux. Dans chacun de ces domaines, les présupposés fondamentaux et souvent inexprimés qui gouvernent et dirigent la discipline ne sont pas neutres sur le plan religieux ; ils sont souvent antithétiques par rapport à une perspective chrétienne. Dans ces domaines, comme en philosophie, il appartient aux chrétiens qui pratiquent la discipline concernée de développer les bonnes alternatives chrétiennes.

Reproduit de *Foi et Philosophie* : Journal of the Society of Christian Philosophers vol. 1:3, (253-271), copyright permanent octobre 1984. Utilisé avec l'autorisation de l'éditeur. Nouvelle préface de l'auteur. Site web du journal : www.faithandphilosophy.com

DROITS D'AUTEUR/LIMITES DE REPRODUCTION :

Cet article est la propriété exclusive de *Foi et philosophie*. Il ne peut être modifié ou édité de quelque manière que ce soit. Il ne peut être reproduit que dans son intégralité pour être diffusé gratuitement en tant que "freeware". Toutes les reproductions de ce fichier de données doivent contenir cet avis de droit d'auteur/limites de reproduction.

Ce fichier de données ne peut être utilisé sans l'autorisation de *Faith and Philosophy* pour la revente ou l'amélioration de tout autre produit vendu.

Un coup d'œil sur l'avenir

Qu'allons-nous étudier et dans quel ordre ?

Au fil des semaines, je vous proposerai des activités qui vous aideront à comprendre une partie de ce que nous faisons. Il y aura plusieurs quiz qui vous aideront à discerner si vous progressez dans la compréhension de la matière. Les résultats des quiz sont utilisés pour déterminer si vous avez réussi le cours.

En outre, nous lirons chaque semaine quelques pages d'un philosophe chrétien récemment retraité, Alvin Plantinga, qui donne des "*conseils aux philosophes chrétiens*". *<Nous aurons ainsi l'occasion de lire un ouvrage philosophique complet écrit par un penseur de talent. Une grande partie du reste de nos lectures ne sera constituée que d'extraits d'ouvrages beaucoup plus importants. Ce sera donc une occasion unique de voir comment un philosophe pense et travaille à travers différents arguments.*

Voici les thèmes que nous aborderons dans les semaines à venir :

Semaine 2:

- A. Logique et argumentation : nous introduisons ici le thème de l'argumentation. En philosophie, tout doit prendre la forme d'un argument. Cela signifie qu'elle doit être logique. Souvent, lorsque nous utilisons le terme "arguments", nous faisons référence à un désaccord profond entre deux ou plusieurs personnes. Mais ici, il s'agit de son utilisation dans le discours philosophique. Il ne suffit pas de répondre "je suppose que c'est ce que je veux dire" lorsque quelqu'un s'interroge sur une position que l'on a prise. L'argumentation philosophique repose sur l'idée que l'on peut énoncer une pensée et démontrer ensuite, à l'aide de diverses méthodes, pourquoi l'on est arrivé à cette pensée.
- B. Comment rédiger une dissertation de philosophie : vous aurez ici l'occasion de travailler sur une présentation PowerPoint qui prodigue de nombreux conseils très utiles sur la manière dont une dissertation de philosophie peut se présenter. Un aspect important est l'attribution correcte de nos sources. L'écriture philosophique se fait au sein d'une large communauté d'érudits (dont vous faites partie !!) et nous devons apprendre à créditer correctement leurs pensées qui ont remis en question, affiné ou confirmé les nôtres.
- C. Nous allons parcourir un tableau des sophismes les plus courants, c'est-à-dire des affirmations qui, lorsqu'on y regarde de plus près, peuvent sembler bonnes, mais qui ne sont tout simplement pas vraies. Elles sont souvent utilisées dans nos discussions quotidiennes pour influencer les autres à penser comme nous. Mais ce sont des exemples de la façon dont le grand menteur peut faire croire qu'il parle comme un ange de lumière. Voir 2 Corinthiens 11 : Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. 14 Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. 15 Il n'est donc pas étrange que ses ministres

aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres). Nous n'avons pas l'intention, je l'espère, de décider de combattre les ténèbres par les ténèbres. Nous sommes donc appelés, je crois, à apprendre à dire la vérité avec amour afin que d'autres puissent connaître la vérité de Dieu au fur et à mesure que nous parlons.

- D. Nous prendrons ensuite un peu de temps pour écouter un grand philosophe chrétien, CS Lewis, qui fait quelques déclarations lapidaires qui valent la peine d'être méditées. Mon intention, lors de cette conférence, sera de donner une fenêtre sur l'esprit d'un homme qui savait penser clairement et logiquement. À mon avis, vous pourriez y trouver des affirmations qui valent la peine d'être notées et de les laisser percoler dans votre esprit, alors que nous étudions ensemble la philosophie.

Semaine 3 Philosophes antiques :

La première chose que nous allons faire est d'apprendre à connaître quelques-uns des très, très anciens Grecs. Ce sont les premiers philosophes du monde. La Grèce antique a été la première à former des enseignants qui passaient leurs journées à réfléchir au fonctionnement du monde et à la place de l'homme dans celui-ci. Une grande partie de leur enseignement demeure comme une semence pour notre propre réflexion sur la vie et le monde dans lequel nous vivons.

La deuxième partie de la troisième semaine nous présente les deux grands philosophes du monde grec antique : Platon et Aristote. Nous n'aborderons qu'une petite partie de leur travail, car il faudrait un cours entier pour effleurer la surface de l'un ou l'autre d'entre eux. Enfin, au cours de la troisième semaine, nous examinerons brièvement la manière dont l'art des Grecs anciens, qui nous est parvenu aujourd'hui, témoigne encore de leurs convictions philosophiques.

La semaine 4 nous fait entrer dans un domaine de la pensée philosophique plutôt que dans une époque historique.

Nous entrons dans le domaine de l'ontologie, comme on l'appelle, en nous posant la question suivante : "Qu'est-ce qui est réel ? Qu'est-ce qui fait qu'une chose est une chose ? Une idée est-elle réelle ? Une fleur est-elle réelle ? Comment savoir quelle est la différence ? Nous écouterons l'enseignement d'Aristote, qui semble influencer une grande partie de la pensée ontologique d'aujourd'hui.

Nous nous pencherons ensuite sur l'enseignement d'un homme nommé George Berkeley. L'un de ses enseignements peut se résumer en cette phrase : "Ainsi, une chose matérielle telle qu'une pomme consiste en un ensemble d'idées (forme, couleur, goût, propriétés physiques, etc.) qui sont provoquées dans l'esprit des humains par l'esprit de Dieu." Selon l'ontologie de Berkeley, c'est Dieu qui fait résonner dans notre esprit les idées de diverses choses matérielles et c'est à ce moment-là que nous les appelons telles ou telles.

La troisième partie de la semaine est consacrée à une tentative de compréhension de l'ontologie du philosophe chrétien Nicholas Wolterstorff.

Semaine 5 Dieu existe-t-il ?

Alors que nous entamons la cinquième semaine, nous abordons l'une des grandes questions de tous les temps : Dieu existe-t-il ? L'objectif de cette semaine est d'avoir lu et compris quelques-unes des nombreuses pensées divergentes sur la façon dont nous savons que Dieu existe. Nous commencerons par examiner l'argument ontologique présenté par Saint Anselme il y a environ 1000 ans. Vous remarquerez que nous examinons ici des arguments, comme nous l'avons fait au cours de la deuxième semaine. Il s'agit de comprendre comment les arguments fonctionnent et comment ils continuent d'avoir des effets au fil des années et des générations. Dans la deuxième partie de la deuxième semaine, nous lisons le travail d'un philosophe chrétien contemporain nommé Peter Kreeft. Il passe en revue de nombreux arguments en faveur de l'existence de Dieu. Nous ne lisons sa documentation que sur quelques-uns d'entre eux. La troisième lecture importante de la troisième semaine est une interview publiée dans le New York Times dans laquelle l'auteur demande à Alvin Plantinga d'argumenter en faveur de l'existence de Dieu dans sa perspective philosophique.

La semaine 6 aborde le domaine de la philosophie que l'on appelle l'épistémologie.

Ici, la question fondamentale est de savoir comment nous savons quelque chose. Par exemple, que signifie dire "Je connais Jérémie. C'est mon ami". Que voulons-nous dire lorsque nous affirmons que nous connaissons quelque chose ou quelqu'un ? Dans quelle mesure cette connaissance est-elle fiable ?

Le début de la matière de cette semaine est axé sur des documents intéressants tirés du web sur le thème de la connaissance. Nous passons ensuite à la philosophie de René Descartes, car sa compréhension de l'épistémologie est considérée comme la base d'une grande partie de la pensée philosophique moderne. La troisième entrée de la fiche a trait à l'interaction entre le christianisme et la science. Elle est rédigée par John Suppe, professeur à l'université de Princeton. Son point de vue sera une fenêtre précieuse sur la façon dont les scientifiques d'aujourd'hui envisagent la question de l'épistémologie.

La semaine 7 se penche sur les mystères de l'être humain.

Qu'est-ce qui nous différencie des autres créatures qui habitent notre monde avec nous ? Que faut-il pour être considéré comme un être humain ? Nous nous demandons ensuite quelle est la différence entre l'âme et l'esprit. Nous nous appuyerons sur un article de Wayne Jackson pour étudier cette question. Notre troisième article de la semaine 8 utilise un point de vue juif pour nous aider à creuser l'idée scripturale de l'Ancien Testament sur la relation entre le corps et l'âme.

Semaine 8, à ce stade, vous vous demandez peut-être combien de temps va durer ce cours ?

Combien de temps me reste-t-il avant d'avoir terminé ? Afin de rendre tout cela très pertinent, nous allons nous pencher sur le concept de temps. Qu'est-ce que le temps et comment comprenons-nous notre place dans le temps ? Nous utiliserons des vidéos, des réflexions de Saint Augustin qui fut le premier philosophe à tenter de comprendre le temps, et un article d'un chrétien contemporain qui nous donne son idée du temps.

Au cours de la semaine 9, nous nous intéresserons au père de la philosophie moderne, Soren Kierkegaard.

Il s'agit d'un philosophe chrétien danois dont les œuvres ont fait de lui un penseur qu'il fallait écouter. Après avoir écouté quelques laïcs tenter de comprendre Kierkegaard, nous entendrons un penseur chrétien merveilleusement articulé nous expliquer son point de vue sur la philosophie de Kierkegaard.

Lorsque nous atteindrons la semaine 10, je me demanderai ce que j'ai dans la tête.

vosre esprit va tourner, j'en suis sûr ! Nous pourrions donc poser la question qui nous préoccupe tous à ce stade : "Qu'est-ce que mon esprit ? quelle est cette chose qui est déconcertée par tous ces concepts philosophiques différents ? Est-ce mon âme ? Est-ce mon cœur ? Qu'est-ce que l'esprit d'un être humain ?

La semaine 11, l'avant-dernière semaine de notre séjour, est consacrée à la question de l'éthique.

Existe-t-il ce que l'on appelle un "devoir universel" ? Existe-t-il des normes de bien et de mal, de bon et de mauvais, qui soient cohérentes quel que soit l'endroit où nous nous trouvons dans le monde ? Ou bien notre morale et nos normes éthiques sont-elles simplement une expression culturelle unique de ce que nous sommes dans nos différents pays ? Je pense que vous trouverez cette question intrigante.

Semaine 12, Herman Dooyeweerd

Notre dernière semaine sera consacrée à une introduction à un philosophe néerlandais important de la fin du 20^e siècle, Herman Dooyeweerd. Sa pensée a joué un rôle important dans la manière dont les philosophes chrétiens de la tradition calviniste ont abordé les questions d'actualité.

C'est ainsi que s'achèvera le temps que nous passerons ensemble à survoler tout ce à quoi les philosophes se sont attelés au cours des trois mille dernières années. Je sais que vous apprécierez la balade !